

13 décembre 1979_Transcender le devenir et l'être

Le jeu des cinq éléments

Maharaj : Avez-vous reçu l'initiation de Mantra ?

Visiteur : Oui.

Maharaj : Le Mantra vous rappelle votre vraie identité. Vos parents vous ont donné un prénom et tout le monde vous appelle par ce prénom. Le Mantra est aussi appelé Nama (nom) Mantra, c'est-à-dire vous appeler comme vous êtes en réalité. Ce Mantra est très puissant et efficace. Mon guru m'a initié à ce Mantra et tous ces visiteurs venus du monde entier en sont le résultat. Cela montre sa puissance. Il y a différents Mantras. Chaque Mantra a un objectif qui est atteint par la répétition continuelle du Mantra. Vous ne savez pas comment votre respiration se fait. Alors, comme ce serait difficile de connaître le sans limite. Jusque-là, vous avez posé beaucoup de questions à beaucoup de gens et le résultat net est que vous demeurez toujours dans l'ignorance. Une question que vous n'avez jamais posée à personne est : « Est-ce que vous existez ? ». Vous existez et ceci est votre connaissance directe. Vous le savez même dans l'obscurité totale. Maintenant, essayez de vous connaître sans le demander à qui que ce soit. Votre capital est la connaissance « vous êtes ». Utilisez-la. Méditez sur elle et par elle.

V. : Puis-je utiliser ma propre langue, ma langue maternelle ?

M. : La méditation est sans paroles. D'une fleur apparaît un fruit et il y a des pépins dans le fruit. En amont de l'apparition de la fleur, il est arrivé quelque chose à la plante. Pour nous tous, la première connaissance est celle de notre propre existence. Par la suite, il y a la connaissance des autres et le début des activités. Nous agissons selon la signification des sons que nous entendons. Celui qui écoute le son n'est pas le corps de nourriture. Il est celui qui connaît la conscience.

M. : [A un nouveau visiteur] Toute cette connaissance, à quoi sert-elle pour vous ?

V. : A être libre de l'ignorance.

M. : Avec cette connaissance, on devient libre de tout devenir, ainsi que de tout être. Que reste-t-il à faire ?

V. : Rien.

M. : Un Jnani devient libre du bien et du mal, du gain et de la perte, de la naissance et de la mort. Les cinq éléments prennent toute naissance dans la conscience, dans laquelle ils finissent par se fondre. Certains enseignants professent que la conscience est Ishwara ou Brahman et c'est cela que nous sommes Mais ce n'est pas la connaissance ultime. Cette connaissance relève du champ de Maya ou l'illusion.

V. : Les visions sont-elles une indication d'un progrès spirituel ?

M. : On peut avoir des visions de Dieu, selon l'imagination de chacun. Avant la réalisation du Soi, le sage Namdeo voyait le Dieu Vitthal sous sa forme humaine. Vitthal jouait et mangeait avec Namdeo. Pour lui, cela semblait être l'ultime expérience spirituelle. D'autres sages contemporains comme Jnaneshwar et Muktabai ont montré que Namdeo n'était pas encore mûr pour être un sage. L'Ultime est au-delà de toute forme. Toutes les expériences et visions relèvent du champ de la conscience, qui est la qualité de l'essence de nourriture. On doit se reconnaître comme celui qui connaît la conscience. Si vous arrêtiez de manger, seriez-vous conscient ?

V. : Non.

M. : Quand vous regardez un rêve, êtes-vous vraiment réveillé ?

V. : Non. Mais cela se sait seulement quand on se réveille.

M. : Si vous vous identifiez encore au corps, cela signifie que toute cette connaissance est tombée dans l'oreille d'un sourd. Dans ce monde, nous croisons l'imagination poétique et non pas la Vérité. Personne n'a le temps d'aller à la source et de découvrir la Vérité. Aller au cinéma est à la mode et les salles sont bondées. Qu'y a-t-il d'autre sur l'écran que l'imagination de quelqu'un ? Le prophète Mohammed recommandait la polygamie pour les musulmans. Le ratio des femmes était nettement supérieur à celui des hommes et il était nécessaire que chaque femme puisse se marier. Cela aurait également aidé à augmenter la population musulmane. Tous ces événements perturbent nos esprits. Rare est celui qui essaie de trouver des réponses à l'intérieur de lui-même. On retourne à sa propre source. On n'est pas le corps qui est seulement matière de nourriture. Par conséquent, on n'est pas la conscience non plus. « Que suis-je sans cette conscience ? ». A cette question il n'y a pas de réponse. Même les védas deviennent silencieux à ce moment-là. Ce monde se contient dans une graine de nourriture. Comment tout cela peut-il être vrai ? Avec cette observation, on devient réservé et indifférent.

Le jeu des cinq éléments

Maharaj : Nous entendons des éloges à une déité dans le vers de bénédiction récité au début d'une pièce de théâtre. Dans ce vers, il y a une indication des événements à venir. De la même manière, ma maladie actuelle [le cancer] est une indication de la plénitude à venir dans le futur proche.

[A un visiteur] Ce qui est bon pour moi, pouvez-vous l'accepter résolument ?

Visiteur : C'est discutable.

Maharaj : Si vous aviez le sommeil éternel, seriez-vous heureux ?

Visiteur : [Silence]

M. : Les événements arrivent-ils à cause de vous ou à cause des cinq éléments ? Comment pouvez-vous vous attendre à un comportement paisible de la part des cinq éléments ? Tout ce qui advient, vous n'avez pas de rôle à jouer là-dedans. En raison de votre identité corporelle, vous faites l'expérience du bonheur ou du malheur et vous devez croire à la naissance et à la mort. Tous vos organes de sens sont le fonctionnement des cinq éléments. Votre sens d'être lui-même est la qualité de l'essence de nourriture, composée des cinq éléments. La parole que vous prononcez est la qualité de l'espace. Le toucher est la qualité de l'air. La forme est la qualité du feu. Les sucs sont la qualité de l'eau. Et l'odorat est la qualité de la terre. Où êtes-vous dans tous ces organes de sens ? Vous pouvez essayer de contrôler le corps composé des cinq éléments, mais comment pouvez-vous contrôler les cinq éléments illimités qui vous entourent ? Pour vous, il y a les cinq organes de sens, mais eux-mêmes sont en train de s'opérer à l'extérieur sous la forme des cinq éléments. Les cinq éléments se rassemblent pour former le sattva ou la quintessence de nourriture, dans laquelle est votre sens d'être. Quelqu'un parvient à connaître son être. Qui parvient à le connaître ? On ne peut le dire. Le sens d'être chez les être humains s'identifie au corps comme sa forme. En tout, il y a huit millions quatre cent mille formes différentes, comme des vers, des oiseaux, des animaux, etc. Toutes les formes sont en raison des cinq éléments, tous les activités sont dues aux cinq éléments. L'existence du « moi » chez l'être humain en tant que « faiseur1 » est imaginaire. Quand vous parviendrez à connaître cette réalité, cela mettra fin à tous vos soucis et à toutes vos identités. L'Absolu n'a ni couleur ni forme, ni design, ni nom, ni forme. Tous les noms et toutes les formes apparaissent sur la terre, et l'imagination et les écritures sont dues à

la conscience en forme humaine. Le monde est rempli de livres contenant les concepts de leurs auteurs.

1. [NdT] Celui qui a l'impression de faire, celui qui pense agir
Ce que nous pensons que nous sommes change continuellement avec le temps. D'un nourrisson à un enfant, d'un garçon à un jeune homme, d'un homme d'un certain âge, à un très vieil homme, nos identités changent avec le temps. Aucune identité n'est stable et notre connaissance de nous-mêmes n'est valable que pour ce moment-là. Par conséquent, ce que nous pensons que nous sommes à un moment donné n'a aucune valeur. C'est totalement insignifiant. Les identités ne sont pas les nôtres, mais elles sont les états de la matière de nourriture qui contient le sens d'être de quelqu'un. Quand le sentiment « je suis » s'en va, les gens appellent cela la mort.

C'est misérable de connaître son existence et elle est la qualité du corps de nourriture. Quand on ne connaît pas son existence, tout est dans l'ordre et tout va bien. Quand vous ne savez pas que « vous êtes » y a-t-il de la peur ?

V. : Il n'y a absolument aucune peur.

M. : Ce que je sais que je suis, je ne suis pas cela. Je suis Cela que je ne peux pas connaître. Pour aller plus loin, je suis la terre, je suis les pierres. Je suis la nourriture consommée. Je suis aussi ce qui tombe dans les toilettes tous les matins. Je ne suis pas un individu, mais l'amour et les émotions. Au lieu de qualifier l'éphémère de faux et trompeur, nous l'appelons Maya, l'illusion.
Nous croisons des personnes qui sont confiantes qu'elles savent beaucoup de choses. Dans mon cas, je sais que je ne sais rien. Au lieu de dire que l'on a vécu pendant cent ans, on devrait dire que l'on a souffert pendant cent ans.

Vous êtes le témoin des événements qui arrivent autour de vous.

L'identification mène au bonheur ou au malheur. S'il n'y a pas de témoin, y aura-t-il bonheur ou malheur ? Sans demander à qui que ce soit, vous pouvez dire qu'il y avait un temps où il n'y avait pas de quoi être témoin. C'était votre expérience il y a cent ans. Donc être témoin est, en soi, un péché. Ce n'est pas le péché d'un seul individu, mais du monde entier.

Une statue en pierre, fabriquée par l'homme, vous donne ce que vous désirez, quand elle est vénérée. Cette conscience est beaucoup plus puissance. Quand on la vénère comme Dieu, elle peut tout nous donner. Pour les chercheurs sincères, la libération est possible seulement en écoutant cet enseignement. Il n'est pas nécessaire de souffrir en offrant des sacrifices et en faisant pénitence. Toutes les fausses identités tombent et l'Ultime demeure en toute sa pureté.

V. : Alors, que dois-je faire ?

M. : Ne vous souciez pas de cela maintenant. Les événements arriveront autour de vous comme ils doivent arriver.